

Gérard Braye

Mémoire vive

Gérard Braye n'est pas content. Depuis 40 ans, il assiste, impuissant, à la disparition du patrimoine historique dentaire français, à l'exil des fauteuils et daviers d'antan hors de nos frontières. Collectionneur passionné – il compte une vingtaine de fauteuils dont le plus ancien date de 1850 –, avec des confrères motivés, il décide de réagir et crée voil  15 ans l'Association de sauvegarde du patrimoine de l'art dentaire (ASPAD) – dont il assure à présent la fonction de secrétaire général –, une association de collectionneurs dont le but est de « sauvegarder et faire connaître le patrimoine historique de l'art dentaire ».

« La France est en train de se faire dévaliser. Dans notre pays, rien n'est fait pour préserver cet héritage. Nous possédons un formidable patrimoine historique professionnel, probablement le plus important au monde, et paradoxalement nous sommes le pays le plus pauvre en musées dentaires ! Il ne nous reste plus que le remarquable musée de la faculté de Lyon et le sympathique petit musée de

Pratiquement, de nos jours en France cette sauvegarde repose uniquement sur les collections privées, naturellement avec leurs limites. « On ne peut savoir où l'on va que si l'on sait d'où l'on vient. L'art dentaire a toujours été à la pointe du progrès médical. Les médecins nous envient cet exceptionnel patrimoine. Nous devons être fiers de ce passé prestigieux. » Et de citer le premier appareil à éthérisation – préfigurant les dispositifs anesthésiques – inventé en 1847 par un chirurgien-dentiste.

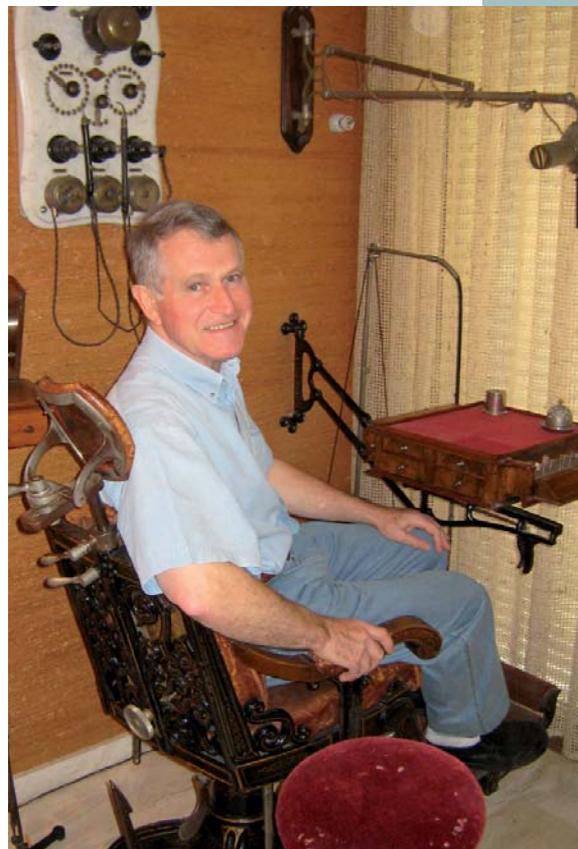
Certes, Gérard Braye n'ignore pas que l'instrumentation tient une place sans équivalent dans notre profession et qu'heureusement quelques confrères disposent dans leur cabinet d'une vitrine accueillant des fraises d'un autre âge. Mais à ses yeux, ce n'est pas suffisant. « Auguste Comte disait qu'on ne connaît pas compl tement une science tant qu'on n'en sait pas l'histoire. Il faut inciter les confrères à s'intéresser à leur histoire et à conserver leur patrimoine historique parce que nos fantastiques instruments, nos collections de livres anciens,

“ A l'étranger, nos confrères ne nous comprennent plus : une telle richesse sans soutien ! ”

la faculté de Toulouse. A l'étranger, nos confrères ne nous comprennent plus : une telle richesse sans soutien ! A l'inverse par exemple, lorsque dernièrement l'université de Turin a réinstallé la faculté d'odontologie, sa première initiative a été de créer un musée. »

S'il sait qu'il sera difficile d'inverser cette tendance, Gérard Braye défend avec passion l'importance de ce patrimoine professionnel et scientifique.

constituent la mémoire concrète de notre profession. » A l'heure du dispositif à usage unique et du fauteuil dentaire tout en plastique, son combat pourrait sembler d'arrière-garde. Cependant, notre confrère, qui exerce à Roquebrune-Cap-Martin, ne baisse pas les bras. L'ASPAD prête régulièrement des pièces historiques aux musées médicaux en France comme à l'étranger, et tous les deux ans elle expose la reconstitu-



A l'origine de la création de l'Association française de sauvegarde du patrimoine de l'art dentaire, Gérard Braye mobilise les énergies pour rendre hommage à l'histoire de la profession.

tion de cabinets dentaires d'époque dans le cadre des Journées dentaires de Nice. Il faut dire que la collection est imposante. En effet, l'ASPAD dispose de suffisamment d'instruments, de meubles et d'équipements pour reconstituer intégralement une douzaine de cabinets anciens. Son épouse – heureusement orthodontiste – ne voit pas d'un trop mauvais  cil les fauteuils de deux siècles qui tr nent dans son salon.

Dernier fait d'arme de Gérard Braye : avoir obtenu qu'Henri Lentulo, chirurgien-dentiste niçois du siècle dernier, inventeur du célèbre bourre-pâte radriculaire, toujours universellement utilisé à des millions d'exemplaires, donne son nom à un jardin municipal de la ville de Nice. Une petite reconnaissance tout autant qu'un symbole pour Gérard Braye dans le combat pour la mémoire de l'art dentaire.

Pour en savoir plus sur l'ASPAD : www.bium.univ-paris5.fr/aspad/